



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

ÉCOLE
ET CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT

Jacques Demy



AU PREMIER DIMANCHE D'AOUT

FLORENCE MIALHE – FRANCE – 2000 – ANIMATION – 11' – PUBLIC : DÈS 3 ANS

Sud de la France, un dimanche d'août. Petit à petit, la place du village s'anime, les musiciens s'accordent, les enfants crient, la fête commence...

Une fête haute en couleur

Court et long mettent en scène une fête populaire au cœur du village/ville :

- Fête : Dans les deux films, la fête est l'élément principal même si dans le long, elle est au service des histoires d'amour qui se créent tout au long du film. Le court s'attache à montrer l'ambiance d'une fête populaire notamment grâce à son traitement sonore tandis qu'elle est au cœur d'une intrigue dans le long. On nous montre la fête dans son ensemble (installation, déroulement des festivités, rangement) alors que le court se focalise sur la fête en elle-même.
- Danse et musique: Dans le court, tous les mouvements sont en rythme avec la musique présente du début à la fin. *Les Demoiselles de Rochefort* est un film de comédie musicale classique alternant dialogues et chansons. Toutefois, les films se rejoignent sur le traitement du mouvement des corps : danse en solo, duo, groupe, en cascade. Dans *Au premier dimanche d'août*, même la bagarre est mise en scène à la manière d'une danse. Court et long travaillent également la disposition des corps dans le cadre jouant avec l'arrière plan et la profondeur de champ.
- Couleur : Dans *Au premier dimanche d'août*, court d'animation en pastel gras, la réalisatrice joue d'une palette de couleurs vives et chaudes. Dans *Les Demoiselles de Rochefort*, film en prises de vue réelles, le travail de la couleur est également central. Les décors sont édulcorés. Jacques Demy a fait repeindre les façades et les volets des maisons de Rochefort pour le tournage de sa comédie musicale. Tandis que les couleurs rose, jaune et bleue mettent en avant la joie et le désir amoureux dans le long, elles participent à l'ambiance festive de la fête dans le court. Dans les deux films, une place importante est réservée aux costumes et à leurs couleurs (certains personnages sont habillés de la même manière lorsqu'ils dansent ensembles).

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Danse, Musique, Amitié, Couple, Famille, Fête, Rencontre, Loisir

Questions : Comment chorégraphier les mouvements des personnages ? Comment filmer le groupe ? Comment la musique détermine-t-elle le rythme du récit ? Comment la texture des images (animation ou prises de vues réelles) modifie-t-elle le rapport au réel ? Comment le film questionne-t-il la danse ? Que produisent les mouvements dans le cadre ? Quel usage le film fait-il de la couleur ?



PLASTIC AND GLASS

TESSA JOOSSE – FRANCE, PAYS-BAS – 2009 – DOCUMENTAIRE – 09’ – PUBLIC : DÈS 6 ANS

Plastic and Glass présente une usine de recyclage dans le Nord de la France. Les ouvriers se regroupent pour chanter en chœur, et même les camions les rejoignent, forment un ballet. Du fonctionnement des machines prodigieuses jusqu’au travail manuel de triage, le film montre le processus de recyclage et le bruit qui accompagne le travail devient une cadence, le son de l’usine un rythme constant...

Comédie musicale

Court et long travaillent le genre de la comédie musicale en s’attachant à mettre en scène chant et danse. Dans les deux films, le passage aux scènes chantées et dansées est un enjeu central de la mise en scène :

- Chanson : Court et long mettent en scène un spectacle musical. Dans *Plastic and Glass* le rythme musical naît du bruit et de la cadence des machines de l’usine et c’est à partir de cela que débute la chanson entonnée par le chanteur, reprise en chœur par tous. Dans *Les Demoiselles de Rochefort*, les passages chantés s’intercalent au milieu des dialogues entre plusieurs personnages ou bien lorsqu’ils sont seuls afin d’exprimer leurs sentiments (comédie musicale classique). C’est l’apparition de la musique de Michel Legrand qui fait naître ces moments.
- Danse : Les deux films travaillent, à leur manière, la danse. Dans le long, les scènes dansées (par des comédiens entraînés mais surtout des professionnels) sont très chorégraphiées, en référence aux comédies musicales hollywoodiennes, alors que dans le court, ce ne sont pas des moments de danses à proprement parlé mais des « chorégraphies » minimalistes : le mouvement des détritrus (qui rappelle le ballet), les gestes réguliers des hommes et des femmes, notamment leurs coudes. Le mouvement des engins s’introduit également dans le mouvement musical.
- Machinerie : *Plastic and Glass* met en scène le travail des hommes et des machines. Celles-ci sont filmées en plan fixe et y évoluent à l’intérieur. Ce n’est pas le sujet du film de Demy mais par sa mise en scène il rend visible la fabrication d’un film et la mise en œuvre de la machinerie. Jacques Demy a recouru à de nombreux mouvements de caméra qui reposent sur de la machinerie lourde (travellings, grues). Il joue du double mouvement : mouvement du cadre / mouvement dans le cadre. (exemple : scène d’ouverture du pont transbordeur).

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Musique, Film musical/Clip

Questions : Comment chorégraphier les mouvements des personnages ? Comment construire un film autour de motifs visuels ? Comment filmer le groupe ? Comment la musique

détermine-t-elle le rythme du récit ? Comment rendre expressifs les lieux et les objets ? Que produisent les mouvements dans le cadre ? Que produit une mise en scène théâtrale au cinéma ? Quel usage de la chanson le film fait-il ?



LE P'TIT BAL

PHILIPPE DÉCOUFLÉ – FRANCE – 1993 – FICTION – 04' – PUBLIC : DÈS 3 ANS

Sur une chanson de Robert Nyel et Gaby Verlor, interprétée par Bourvil, 'C'était bien', un couple se communique toute l'émotion de son amour dans un langage dérivé de la langue des signes.

Exprimer ses sentiments

Les films résonnent par la manière dont les personnages expriment leurs sentiments par la chanson.

- Chanson : Dans le court, la chanson est unique et dure le temps du film puisque le réalisateur se livre à l'exercice du clip même s'il en perturbe sa forme. Dans le long, bien qu'elle structure le film, les différentes chansons apparaissent ponctuellement mais structurent le film.
- Danse comme langage : Les films sont très marqués par la danse. La danse, apparaissant de manière récurrente dans le long, est omniprésente dans le court, mettant en scène la gestuelle des paroles de la chanson. Le couple manifeste son amour sans user de la parole dans *Le P'tit bal* tandis que dans *Les Demoiselles de Rochefort*, les personnages mêlent chant et danse pour exprimer leurs sentiments exaltés.
- Jeu de mots : Les deux films usent de jeux de mots. Là où, dans le long, les paroles chantées comme les dialogues contiennent des tournures à la fois lyriques et comiques (Maxence qui va en perme à Nantes ou Monsieur Dame qui chante ses sentiments et parle de cache-cœur pour évoquer son histoire d'amour). Dans *Le P'tit bal*, c'est grâce à la gestuelle du couple qu'il y a un véritable jeu de mots. Il interprète la chanson en jouant sur les homophonies (par exemple, bal / balle, s'appelait / s'appel.lait).

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Danse, Musique, Couple, Film musical/Clip

Questions : Comment chorégraphier les mouvements des personnages ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment le film questionne-t-il la danse ? Que produit une mise en scène théâtrale au cinéma ? Quel usage de la chanson le film fait-il ?



WALKING ON THE WILDE SIDE

Dominique Abel et Fiona Gordon – Belgique – 2000 – Fiction – 13' – Public : Dès 9 ans

Un matin, un célibataire timide entre en collision avec une grande rousse. C'est le coup de foudre. Comment revoir cette femme que le destin a mise sur sa route ? La seule chose qu'il sait d'elle, c'est qu'elle travaille dans le quartier nord, là où les femmes vendent leurs charmes. Ce qu'il ne sait pas, c'est qu'elle est femme de ménage...

Exprimer ses sentiments

Les films résonnent par la manière dont les personnages expriment leurs sentiments.

- Mouvements des corps : Dans les deux films, les acteurs livrent une véritable performance physique. Acteurs-clowns dans le court et danseurs dans le long usent de gestes et mouvements précis afin de faire naître des émotions. Dans *Walking on the wilde side*, les corps s'expriment à travers une chorégraphie de la maladresse qui met en avant leur inadaptation au monde qui les entoure tandis que dans *Les Demoiselles de Rochefort*, les passages dansés sont chorégraphiés à la manière des comédies musicales hollywoodiennes.
- Cadre : La mise en scène des deux films s'appuie sur une utilisation récurrente du plan large dans lequel s'inscrit le cadre dans le cadre. Le surcadrage permet alors de créer dans le plan un espace de représentation (espace scénique) où les personnages se mettent en scène. Le café de la place de Rochefort fait figure de scène de théâtre tout comme la vitrine où s'expose la femme de ménage / prostituée.
- Couleur : L'utilisation de couleurs vives dans la création des images définit les deux films. Dans le court, les couleurs rose et bleue permettent d'explicitier les rôles sexuellement situés tandis que dans le long, elles permettent de donner un aspect magique à la ville et celles des costumes interagissent avec le comportement et la destinée des personnages (Solange s'habille en blanc, tenue assortie à l'homme qu'elle va retrouver). Décors et costumes reflètent l'idée de bonheur à travers leurs couleurs.
- Quête du bonheur : Les deux films s'attachent à représenter la figure du couple (plusieurs couples dans le long) qui cherche l'amour et le bonheur. Dans les deux films, la rencontre amoureuse est toujours ratée et c'est seulement à la fin que les couples se trouvent et s'épanouissent.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Amour, Couple, Relation homme-femme

Questions : Comment chorégraphier les mouvements des personnages ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment retranscrire le désir ? Que produisent les mouvements dans le cadre ? Que produit l'usage des horizontales et verticales dans la composition du cadre ? Que produit une mise en scène théâtrale au cinéma ? Quel usage le film fait-il de la couleur ? Qu'exprime le corps du personnage ?



Pour aller plus loin : *Orgesticulturalism* (danse, musique), *Le Sens du toucher* (danse, rencontre, amour), *Sylvain Rivière* (Musique, Couple, Quiproquo, Rencontre – pour les plus grands).